

Le Saulchoir 21/12

Mon Cher Ferrater

De ce que je ne vous ai pas écrit depuis longtemps je ne veux point chercher excuse dans mon travail qui a été très soutenu: j'ai pratiquement bâti toute une thèse en trois mois et l'ai presque (ilegible) rédigée. C'est en effet trop faite, car on a toujours le temps à mettre (ilegible). Mais a près est vrai c'est que j'ai attendu tout ce trimestre pour vous écrire, en espérant que j'avais le temps de lire le livre que vous m'avez si gentiment envoyé. Or cela, mon travail me l'a absolument interdit, et je ne pourrai le faire qu'au deuxième trimestre. Je ne puis donc vous en parler, mais j'ai au moins que les fêtes ne se pussent point sans que je vous dise une fois de plus une fidèle amitié, et que je vous prie de transmettre mon respect et mes voeux à Madame Ferrater.

Si j'ai bien compris ce que vous m'avez dit cet été, je ne dois point espérer vous voire ici au printemps, mais seulement à l'automne ou au début de 1964 pour votre année sabbatique. J'aurai eu d'ici là l'occasion de vous dire ce que je ferai moi-même pour l'année universitaire prochaine, et que n'est pas encore fixé.

En attendant je vous souhaite une très bonne anée pour vous et les vôtres et vous donne une très cordiale (ilegible) de main.

Votre

Jean Pierre Jossua

11-3-62